

Livre du prophète Isaïe, chapitre 10, 20-27

Ce jour-là, le reste d'Israël et les survivants de la maison de Jacob cesseront de s'appuyer sur qui les frappe ; ils s'appuieront en vérité sur Yahvé, le Saint d'Israël. Un reste reviendra, le reste de Jacob, vers le Dieu fort. Mais ton peuple serait-il comme le sable de la mer, ô Israël, ce n'est qu'un reste qui en reviendra : destruction décidée, débordement de justice ! Car c'est une destruction bien décidée que le Seigneur Yahvé Sabaot exécute au milieu de tout le pays. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Yahvé Sabaot : O mon peuple qui habites en Sion, n'aie pas peur d'Assur ! Il te frappe du bâton, il lève le gourdin contre toi (sur le chemin d'Égypte) ; mais encore quelques instants et la fureur prendra fin, et ma colère causera leur perte. Yahvé Sabaot va brandir contre lui un fouet, comme il frappa Madiân au Rocher d'Oreb ; il va brandir son bâton contre la mer, comme il l'a levé sur le chemin d'Égypte. Ce jour-là, son fardeau glissera de ton épaule et son joug de ta nuque, et le joug sera détruit.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :

1/ Cette prophétie annonce-t-elle le salut ou un malheur ?

.....
.....

2/ Quelle action Dieu annonce-t-il, quel est son projet ?

.....
.....

3/ Quelle conversion Dieu demande-t-il à son peuple ?

.....
.....

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

So 3, 11-17

Ce jour-là tu n'auras plus honte de tous les méfaits que tu as commis contre moi, car j'écarterai de ton sein tes orgueilleux triomphants; et tu cesseras de te pavaner sur ma montagne sainte. Je ne laisserai subsister en ton sein qu'un peuple humble et modeste, et c'est dans le nom de Yahvé que cherchera refuge le reste d'Israël. Ils ne commettront plus d'iniquité, ils ne diront plus de mensonge; on ne trouvera plus dans leur bouche de langue trompeuse. Mais ils pourront paître et se reposer sans que personne les inquiète. Pousse des cris de joie, fille de Sion ! une clameur d'allégresse, Israël ! Réjouis-toi, triomphe de tout ton coeur, fille de Jérusalem ! Yahvé a levé la sentence qui pesait sur toi; il a détourné ton ennemi. Yahvé est roi d'Israël au milieu de toi. Tu n'as plus de malheur à craindre. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : Sois sans crainte, Sion! que tes mains ne défaillent pas ! Yahvé ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur! Il exultera pour toi de joie, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie.

Benoît XVI, Foi chrétienne hier et aujourd'hui.

« Le mot par lequel, chez Luc, l'ange salue la Vierge, s'apparente étroitement à la salutation du prophète Sophonie, que celui-ci adresse à la Jérusalem sauvée des temps eschatologiques (...). Marie est ainsi désignée comme le saint reste d'Israël, comme la vraie Sion, vers laquelle s'étaient tournées les espérances au milieu des malheurs de l'histoire. (...) (Marie) est la « fille de Sion », en qui Dieu établit un nouveau commencement ».